

# Mai

Depuis un mois, chère exilée,  
Loin de mes yeux tu t'en allas,  
Et j'ai vu fleurir les lilas  
Avec ma peine inconsolée.

Seul, je fuis ce ciel clair et beau  
Dont l'ardente effluve me trouble,  
Car l'horreur de l'exil se double  
De la splendeur du renouveau.

En vain j'entends contre les vitres,  
Dans la chambre où je m'enfermai,  
Les premiers insectes de Mai  
Heurter leurs maladroits élytres ;

En vain le soleil a souri ;  
Au printemps je ferme ma porte  
Et veux seulement qu'on m'apporte  
Un rameau de lilas fleuri ;

Car l'amour dont mon âme est pleine  
Retrouve, parmi ses douleurs,  
Ton regard dans ces chères fleurs  
Et dans leur parfum ton haleine.

François Coppée (1842–1908)